



Nouvelle mine.

Dawson, Washington, 15 jan... Dawson, Washington, 21 février... On a reçu la nouvelle de la découverte d'un riche filon sur la couverture d'un riche filon sur la couverture d'un riche filon...

L'ouragan de Green Bay.

Détroit, Michigan, 21 février... Dépêche spéciale de Menominee, Michigan... Trois des pêcheurs de Menkane qui avaient disparu pendant l'ouragan de neige qui a balayé Green Bay dans la nuit de samedi ont été retrouvés ce matin par un fermier du comté de Door...

La translation des restes de Mlle Frances E. Willard.

Chicago, 21 février... Les restes de Mlle Frances E. Willard arriveront à Chicago mercredi matin à neuf heures par la voie du Lake Shore.

Double Meurtre.

Knoxville, Tennessee, 21 février... James Shumate, chef de la police de La Follette, Tennessee, a tenté d'arrêter William Rutherford, qui était ivre.

A la Chambre des représentants.

Washington, 21 février... C'était un jour de lois d'intérêt local à la Chambre des représentants; mais les membres n'ont expédié que peu d'affaires, car la plus grande partie de la séance a été employée au vote de pensions remises à un vendredi trois semaines.

Divorce.

Hamilton, Ohio, 21 février... Le divorce entre Rose Selby et Norman Selby, connu dans les cercles du pugilat sous le nom de «Kid» McCoy, a été prononcé aujourd'hui.

Le carnaval à Mobile. Mobile, Alabama, 21 février... Le carnaval a commencé aujourd'hui à Mobile. L'affluence des visiteurs est la plus grande qu'on ait jamais vue; toutes les compagnies de chemins de fer avaient mis en circulation des trains supplémentaires.

Les germes de la phthisie sont partout. Contre eux il n'est qu'un moyen, c'est de les combattre. Si l'histoire des poumons faibles remonte aux ancêtres, le combat doit être constant et vigoureux.

Déclaration de M. Zola devant le tribunal. Paris, France, 21 février... La reprise de l'audience M. Zola a donné lecture d'une adresse au jury, dans laquelle il dit que M. Mellet, président du conseil, semble avoir donné au jury chargé de venger l'honneur national l'ordre de me déclarer coupable.

Les débats à la Cour d'Assises de la Seine. Paris, France, 21 février... M. Labore, le défenseur de Zola, a prononcé ensuite une éloquente plaidoirie. Ses premiers mots, nous sommes ici pour défendre la justice et le droit, ont été accueillis par de violentes protestations partant du fond de la salle, mais l'avocat a continué et a appelé aux autorités d'être égarées par des intérêts passagers.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le lieutenant Sobral. New York, 21 février... Le lieutenant Sobral a déclaré aujourd'hui qu'il est toujours l'attaché naval de la légation d'Espagne à Washington.

Départ du président McKinley pour Philadelphie. Washington, 21 février... Le président McKinley, accompagné de son secrétaire particulier M. Porter, est parti de Washington à midi 45, aujourd'hui, par la ligne du chemin de fer de Pennsylvanie, pour Philadelphie, où il prononcera demain à onze heures du matin un discours à l'Université de la Pennsylvanie.

Le Béquilloire de l'Avocat Général. Paris, France, 21 février... L'avocat général a sévèrement critiqué l'attitude du colonel Picquart et de M. Leblois, et au sujet du reproche que la cour martiale du major Esterhazy avait, siégé à huis clos à la dit.

Arrivée des membres de la commission d'enquête à la Havane. La Havane, île de Cuba, 21 février... Le vapeur Mangrove, un bâtiment du service des phares, est arrivé ce matin avec les officiers composant la cour d'enquête sur la destruction du «Maine», qui ont été nommés par le contre-amiral Sicard.

Marchés divers. Paris, 21 février... La rente trois pour cent est cotée à 105 francs 75 centimes. Londres, 21 février... Consolididé au comptant, 112 5/16; à terme, 112 7/16.

Le cercueil sera transporté à la salle Willard où il restera exposé jusque dans l'après-midi. Il sera ensuite envoyé à Evanston. Le service religieux sera célébré à la Première église église méthodiste d'Evanston, jeudi prochain à onze heures du matin.

Des appareils télégraphiques ont été installés à la résidence de M. Harrison, de sorte que le président sera en communication directe avec le consul général des Etats-Unis à la Havane et ses ministres à Washington.

Si un syndicat existe, c'est un syndicat de bonne foi et loyal, dont le but est d'obtenir la justice et le droit dans l'intérêt du pays tout entier, et ce syndicat a une grande fièvre dans votre perspicacité. Ces paroles ont causé un violent tumulte contre lequel M. Labore a protesté.

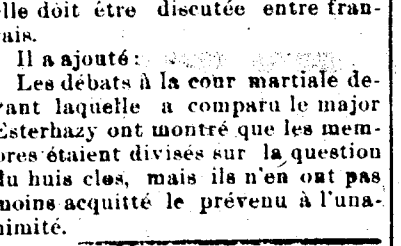
Si nous avions été payés autant que vous, nous nous applaudirions. L'avocat a ensuite reproché au premier ministre d'avoir refusé de permettre à des généraux de comparaître devant un jury et il a demandé.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur. MARDI 22 FEVRIER 1898. Haut de Senne - ST-JOHN, 5 5 P M. Ohio River - NEW SOUTH, 5 5 P M.

DERNIERE HEURE.

Un accident. Madrid, Espagne, 21 février... Señor Sagasta, premier ministre, dit que les rapports confirmés des escadriers prouvent que la destruction du «Maine» est due à un accident.

Mon petit livre «Trois classes d'Hommes» est envoyé gratuitement et gratuitement en demande. Il donne l'origine et les effets des maux causés par des abus de jeunesse; explique comment je traite les hommes faibles de santé (jeunes et vieux) sans médicaments. Plus de 5000 autres ont été opérés l'an dernier par ma prodigieuse «Electric Body Belt and Supporting Suspension».



Dr. THEO. MANDEL. 826 Broadway, ville de New York.

Feuilleton. L'Abeille de la N.O. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MEROUVEL. TROISIEME PARTIE. SANS PITIE. XIV. L'ÉCLAIR DU HASARD. Il monta dans sa voiture, en voya au Gascon un petit salut amical et partit.

—Vous lui porteriez autant d'intérêt que moi... C'est un bijou... —Non... —Heureusement que vous êtes là et que vous l'avez prise en amitié... —Qu'en savez-vous? dit la modiste en souriant... —Puisque vous lui faites des cadeaux... —Vous avez entendu?... —Préféreriez-vous que je fusse sourd?... Qu'est-ce que je vous lui ai donné à cette enfant?... Elle adore la bicyclette... Elle n'a pas le moyen de s'en payer une... même en la prenant à tant par mois... Vous pensez! Elle ne gagne pas grand-chose et avec sa mère à soutenir... —Alors, vous lui en avez acheté?... —Une bonne! J'avais franchement peur qu'il ne lui arrivât malheur avec des machines d'occasion... —Bigr! vous tenez à sa chère existence?... —Beaucoup, je l'avoue. Cette fillette me rappelle tout à fait mon arrivée à Paris... J'ai eu de la chance... Je voudrais qu'elle en eût!... Et si vous connaissiez cette pauvre Suzanne... —Ah! elle s'appelle Suzanne?... —Oui... —C'est un nom que j'ai toujours aimé. La modiste acheva: —Vous lui porteriez autant d'intérêt que moi... C'est un bijou... —Non... —Heureusement que vous êtes là et que vous l'avez prise en amitié... —Qu'en savez-vous? dit la modiste en souriant... —Puisque vous lui faites des cadeaux... —Vous avez entendu?... —Préféreriez-vous que je fusse sourd?... Qu'est-ce que je vous lui ai donné à cette enfant?... Elle adore la bicyclette... Elle n'a pas le moyen de s'en payer une... même en la prenant à tant par mois... Vous pensez! Elle ne gagne pas grand-chose et avec sa mère à soutenir... —Alors, vous lui en avez acheté?... —Une bonne! J'avais franchement peur qu'il ne lui arrivât malheur avec des machines d'occasion... —Bigr! vous tenez à sa chère existence?... —Beaucoup, je l'avoue. Cette fillette me rappelle tout à fait mon arrivée à Paris... J'ai eu de la chance... Je voudrais qu'elle en eût!... Et si vous connaissiez cette pauvre Suzanne... —Ah! elle s'appelle Suzanne?... —Oui... —C'est un nom que j'ai toujours aimé.

Ce fut mademoiselle Alexandrine qui se trouva devant lui dès qu'il eut franchi la porte des salons. —Madame est là? demanda-t-il. —Oui, monsieur le duc. —Visible? —Toujours pour monsieur le duc. La première avait la bouche en cœur et l'œil en coulisse. Si elle avait pu mettre le grappin sur «un ami» de cette importance! Mais déjà il étendait le doigt vers la porte du boudoir et disait: —La, hé! —Oui, monsieur le duc... —On peut entrer! —Certainement, fit la première de plus en plus engageante. Et, poussant la complaisance jusqu'à son extrême limite, elle souleva la portière de peluche vieille et annonça d'une voix douce comme une flûte: —M. le duc de Lussay! Justement la patronne causait avec celle que dans le magasin on n'appelait plus que «mam' selle Suzette». A l'arrivée du duc, elle dit à la jeune fille: —Allez, mon enfant, et ne vous inquiétez de rien... C'est un cad-av- que je vous fais... Elle fit un signe. Suzette disparut. Debout près de la porte, le duc, en possession de très bons yeux, malgré son âge, lorgnait la petite avec intérêt. Des qu'il fut seul avec la patronne, la première question qu'il lui posa en lui donnant la main fut celle-ci: —Qu'est-ce que c'est que ça. —Ca, quoi? fit Caroline distraite. —Le petit bout de femme que vous venez d'expédier si vite. —Oh! je n'y songeais pas... J'aurais dû vous la présenter. C'est la jeune fille dont je vous parlais il y a quelque temps... Qu'en dites-vous? —Malpeste! Ravissante... Une fraîcheur... Un galbe... Une fraîcheur... Un galbe... Une fraîcheur... Un galbe... —N'est-ce pas? —Oui l'avez-vous dénichée? —Sans la moindre peine... C'est une amie à moi qui me l'a expédiée... Je crois vous l'avoir déjà expliquée... —J'y suis, madame de Kerdaniel!... —Justement... —Au moment de sa mort? —En effet... Tant qu'elle eût vécu, il est probable qu'elle n'aurait pas consenti à s'en séparer... Cependant pas d'avenir pour cette pauvre petite... à-bas... —En Bretagne?... —Oui. Elle n'était pas heureuse... Elle n'avait que sa mère et rien pour vivre... De plus la pauvre femme est folle... C'était donc une lourde charge pour elle.

—Commandez, monsieur, dit-elle; j'obéisrai. —A vrai dire, j'y avais un peu compté. A ce soir donc! —Oh! —Toujours au même endroit? —Huit heures! —Si vous voulez. Le duc, très droit encore, très vert, sortit du petit salon de son amie, et, comme elle le reconduisait à travers les magasins, jusqu'à la porte, il dit à voix haute: —Pensez, je vous prie, à madame de Bordes. Elle est très mécontente et m'a chargé de vous le dire... Voilà qui est fait. Il ajouta avec son exquise politesse: —A l'honneur de vous revoir, chère madame. Le ton du reproche le transformait presque en compliment, et le petit salut qui accompagnait l'action trahissait un certain intime. Mademoiselle Alexandrine s'enquit avec dépit: —On ne saura rien... Mais pour moi cette Caroline a en avec ce vieux beau une de ces chances!... C'est pas à moi qu'il en arriverait autant. Elle enrageait de n'avoir qu'un doute! Elle brûlait, comme on dit, mais pas de preuves! C'était tout ce que le duc de mandait. Il alla à ses affaires, au cercle où il trouva quelques amis; à

—Vous lui porteriez autant d'intérêt que moi... C'est un bijou... —Non... —Heureusement que vous êtes là et que vous l'avez prise en amitié... —Qu'en savez-vous? dit la modiste en souriant... —Puisque vous lui faites des cadeaux... —Vous avez entendu?... —Préféreriez-vous que je fusse sourd?... Qu'est-ce que je vous lui ai donné à cette enfant?... Elle adore la bicyclette... Elle n'a pas le moyen de s'en payer une... même en la prenant à tant par mois... Vous pensez! Elle ne gagne pas grand-chose et avec sa mère à soutenir... —Alors, vous lui en avez acheté?... —Une bonne! J'avais franchement peur qu'il ne lui arrivât malheur avec des machines d'occasion... —Bigr! vous tenez à sa chère existence?... —Beaucoup, je l'avoue. Cette fillette me rappelle tout à fait mon arrivée à Paris... J'ai eu de la chance... Je voudrais qu'elle en eût!... Et si vous connaissiez cette pauvre Suzanne... —Ah! elle s'appelle Suzanne?... —Oui... —C'est un nom que j'ai toujours aimé. La modiste acheva: —Vous lui porteriez autant d'intérêt que moi... C'est un bijou... —Non... —Heureusement que vous êtes là et que vous l'avez prise en amitié... —Qu'en savez-vous? dit la modiste en souriant... —Puisque vous lui faites des cadeaux... —Vous avez entendu?... —Préféreriez-vous que je fusse sourd?... Qu'est-ce que je vous lui ai donné à cette enfant?... Elle adore la bicyclette... Elle n'a pas le moyen de s'en payer une... même en la prenant à tant par mois... Vous pensez! Elle ne gagne pas grand-chose et avec sa mère à soutenir... —Alors, vous lui en avez acheté?... —Une bonne! J'avais franchement peur qu'il ne lui arrivât malheur avec des machines d'occasion... —Bigr! vous tenez à sa chère existence?... —Beaucoup, je l'avoue. Cette fillette me rappelle tout à fait mon arrivée à Paris... J'ai eu de la chance... Je voudrais qu'elle en eût!... Et si vous connaissiez cette pauvre Suzanne... —Ah! elle s'appelle Suzanne?... —Oui... —C'est un nom que j'ai toujours aimé.